

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Mars 2013, volume 16, no 3



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX
SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

- 4** Ducharme & Frère 108 ans de présence à Saint-Césaire
Par : Gilles Bachand
- 11** La culture de la vigne en 1885 à Saint-Paul-d'Abbotsford
Par : Gilles Bachand
- 13** Des renseignements supplémentaires pour une recherche généalogique : l'État civil
Par : La Fédération québécoise de sociétés de généalogie

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Pêle-Mêle en histoire... généalogie...patrimoine...	12
Prochaines rencontres	15
Nouveaux membres	15
Activités de la SHGQL	15
Nouveautés à la bibliothèque	16
Nouvelles publications	16
Nos activités en images	18
Commanditaires	19

RONA Ducharme
Avec vous depuis 100 ans! Et Frère Inc.

- Matériaux de construction
- Quincaillerie
- Portes & fenêtres
- Peinture
- Poutrelles fermes de toit

Une équipe de pros pour répondre à toutes vos questions

FENÊTRES MELCO, ELITE **SICO**
LOCATION D'OUTILS & D'ÉQUIPEMENT

53, Ste-Cécile, St-Pie (À 10 minutes de St-Hyacinthe) 1221, Vimy, St-Césaire
Maintenant 2 adresses 450.772.2472 450.469.3137

DEPUIS 108 ANS PRÉSENT À SAINT-CÉSAIRE



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, l'Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

33 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération Histoire Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	Site Internet : www.quatreliex.qc.ca Courriels : lucettelevesque@sympatico.ca shgql@videotron.ca
---	--	--

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30,00\$ membre régulier. 40,00\$ pour le couple.	Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Mercredi : 13 h 00 à 16 h 30 Samedi : 9 h à 12 h (3 ^{ème} samedi du mois) Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	--

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :
Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2,00\$ chacun.

Dépôt légal : 2013

Bibliothèque et archives nationales du Québec **ISSN : 1495-7582**

Bibliothèque et archives nationales du Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Bonjour vous tous.

Nous vous présentons dans ce numéro, l'historique d'une entreprise plus que centenaire de Saint-Césaire. Ce texte a comme origine, la conférence donnée par M. Yvon Ducharme le 28 février 1983 aux membres et invités de notre Société à Saint-Césaire. J'ai ajouté des informations supplémentaires tirées de nos archives, surtout concernant les années à partir de 1983 et j'ai en même temps harmonisé le texte pour le rendre plus intéressant. Il est très rare aujourd'hui, de rencontrer des entreprises qui vont demeurer dans la même famille si longtemps. Ce qui est aussi admirable, c'est que M. Yvon Ducharme se donne la peine en 1983, de retracer l'histoire de son entreprise. La lecture de cet historique, nous permet aussi de découvrir, de larges pans de l'histoire de Saint-Césaire. Des photographies tirées de nos archives viennent agrémenter la lecture.

Notre campagne de financement annuel bat son plein, nous espérons atteindre notre objectif, car il y va de la survie de notre organisme. Comme vous le savez sans doute, il faut depuis l'année dernière payer un loyer commercial, le téléphone, Internet, etc. pour la Maison de la mémoire. Ce centre d'archives est à mon point de vue et aussi celui du conseil d'administration indispensable pour la sauvegarde de la documentation historique et généalogique de notre territoire des Quatre Lieux. Nous croyons que c'est très important pour une communauté, de conserver et préserver pour les générations futures : les événements historiques, le patrimoine, de la documentation écrite, audiovisuelle, photographique, etc. Tout ceci permet de savoir qui nous sommes et comment nous en sommes rendus là maintenant. Ce qui est aussi remarquable, c'est que tout ce travail de recherche documentaire, diffusion et classement, etc. est fait par des bénévoles au service de la communauté des Quatre Lieux.

Le projet d'une nouvelle croix de chemin pour remplacer celle qui était dans un état lamentable au coin de la route 112 et du rang Grande Barbue à Saint-Césaire avance rondement. Grâce aux bénévoles, la nouvelle croix est maintenant terminée, ainsi que les éléments décoratifs : les deux fleurs de lys et l'auréole. Nous sommes à négocier l'achat d'un coq pour le haut de la croix. En ce qui concerne le corpus, il est resplendissant, après y avoir effectué des travaux de réparations de la membrane de fibre de verre et ajouté des nouvelles couches de peinture. Ce corpus avait coûté en 1984, plus de 2,000\$ à la Commission scolaire Provençal, lorsqu'elle l'avait installé sur son terrain au coin des deux routes. Un corpus semblable vaut aujourd'hui 6,000\$. (Voir la photo dans la section : *Nos activités en image*). Nous ferons l'inauguration de cette nouvelle croix au printemps 2013.

Bon mois et à la prochaine!

Gilles Bachand

Conseil d'administration 2013

Président et archiviste : Gilles Bachand

Vice-président : Jean-Pierre Benoit

Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Administrateurs (trices) : Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Michel St-Louis, Madeleine Phaneuf et Cécile Choinière



Ducharme & Frère 108 ans de présence à Saint-Césaire

Le grand-père de M. Yvon Ducharme est Jean-de-Matha Ducharme, il est le pionnier de ce commerce. Il est né le 7 février 1866 de M. et Mme Élophé Ducharme de la paroisse de St-Valérien. En 1889, il épouse Mlle Hélioise Berthiaume, de Saint-Damase. Le jeune couple s'établit sur une ferme dans le rang Bas-de-la-Rivière Sud, à Saint-Césaire. Cette maison porte aujourd'hui le numéro 191. Onze enfants, six garçons et cinq filles vont naître de cette union.

En 1904, Jean-de-Matha Ducharme vend sa ferme et il s'engage comme menuisier à Saint-Hyacinthe. En 1905, il achète au village de Saint-Césaire, quatre terrains pour y construire un moulin à scie. Il obtient le bois nécessaire à sa construction, en démolissant, avec son beau-frère, un vieux pont de bois, qui au printemps avait été emporté par la crue des eaux, sur la rivière Yamaska à Saint-Damase. Ils dirigent ce bois sur la rivière à l'aide de radeaux jusqu'à Saint-Césaire.

Jean Ducharme construit son moulin avec ce bois et y installe une scie à ruban, seule du genre dans la région. Cette scie est actionnée par un moteur à vapeur alimenté au bois. Au début des opérations, de 400 à 500 mille pieds de bois sont sciés par année. Pour compléter son entreprise, il y ajoute une cour à bois de détail, ainsi que la machinerie nécessaire à la transformation du bois de construction, un planeur, une scie à refendre, un corroyeur, un tour à bois et une mortaiseuse, etc... Avec l'aide de ses garçons, il entreprend des chantiers de coupe de bois sur la montagne de Rougemont. Mon père (Herman Ducharme) raconte qu'à l'âge de 17 ans, il a fait la cuisine durant une semaine pour les bûcherons, remplaçant ainsi une de ses sœurs retenue à la maison.

Attenant à son moulin à scie, M. Jean-de-Matha Ducharme organise une manufacture de portes et châssis. Aussi, durant plusieurs années, il fabrique de grosses boîtes de bois pour la Coopérative Agricole de la Vallée d'Yamaska qui s'en sert pour expédier le tabac. À ce moment-là, un moteur électrique de 30 forces remplace le moteur à vapeur pour actionner la machinerie. L'électricité est fournie par le pouvoir électrique de M. Dufresne de Saint-Césaire. En 1921, la Southern Canada Power achète l'installation électrique de M. Dufresne. Mon grand-père ne pouvant s'entendre sur le prix que la Southern demande pour faire fonctionner le moulin, il installe lui-même un moteur à l'huile Diesel de 30 forces qui sera remplacé en 1955 par un moteur de 50 forces Diesel.

En 1922, il fait l'acquisition d'un moulin à cardes provenant de l'ancien moulin Chamberland situé à deux milles en haut de la Rivière, à Saint-Césaire. Les éleveurs de moutons de la région viennent faire carder la laine, comme le dit la chanson : «la laine de leurs moutons». Dix ans plus tard, le moulin à cardes est vendu à M. Joseph Jetté de Saint-Césaire.

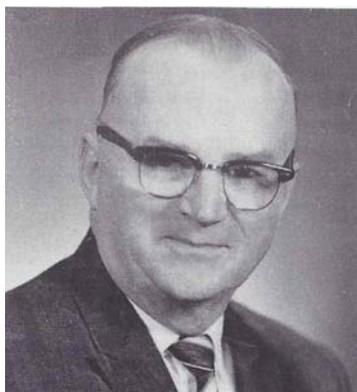
Parallèlement à son commerce de bois, M. Jean-de-Matha Ducharme est aussi un entrepreneur en construction. Il construit, en 1911 le couvent des Sœurs de la Sainte-Famille; voisin du collège à Saint-Césaire, un couvent à Richelieu ainsi que plusieurs maisons. Il entreprend aussi la construction d'une quinzaine de ponts, pour n'en énumérer que quelques-uns :

- a) Trois ponts à Saint-Valérien, sur la Rivière Noire;
- b) Un autre de 2 traverses de 160 pieds de long, à Roxton Falls;
- c) Un au rang Saint-Ours, à Saint-Césaire;
- d) Un à Saint-Pie, sur la Rivière La Senelle;
- e) Un autre à Mansonville... etc...

La carcasse d'acier de ces ponts est confiée à la Dominion Bridge. Lors de la construction du pont des chars (pont ferroviaire) traversant la rivière Yamaska, M. Ducharme entreprend la pose des poteaux de bois, servant de piliers aux deux arcades de ce pont. Ces poteaux de 10 pouces de diamètre sont plantés à tous les deux pieds carrés et atteignaient le roc jusqu'à 60 pieds de profondeur.

Vous souvenez-vous du chemin en ciment qui s'étendait du pont Yamaska jusqu'au coin du rang du Coteau en passant par les rues Notre-Dame et Saint-Paul? La pierre qui a servi, au pavage de ce chemin a été concassée par mon grand-père à l'aide d'un casse-pierre d'une pesanteur de 6,000 livres. Il a aussi construit un réservoir d'eau en 1931, sur la montagne de Saint-Paul (Mont Yamaska), pour alimenter la municipalité de Saint-Pie de Bagot, l'année suivante, un autre, sur la montagne de Rougemont, pour desservir le village de Saint-Césaire. Vous imaginez-vous ce que c'est que de construire un réservoir d'eau sur une montagne? Il faut dynamiter jusqu'à 27 pieds de roc pour aplanir le terrain. Des chemins sont tracés dans la montagne pour y monter le bois et le mélangeur à ciment. On y installe aussi un système de câble tiré par un «team» de chevaux, pour y acheminer la roche concassée, le sable et le ciment sur des chariots en bois. On ne peut acheminer plus de 4 sacs de ciment à la fois. C'est un travail très laborieux. Jean-de-Matha Ducharme bien que peu instruit réalise par son adresse et son initiative plusieurs travaux d'envergure. Il décède le 28 avril 1935, à l'âge de 69 ans.

En 1933, deux de ses fils, Herman et Lucien achètent le commerce établi par leur père. Ceux-ci continuent à faire prospérer l'entreprise sous le nom de Ducharme & Frères Enrg. Leur commerce de bois de détail prend de plus en plus d'importance avec le développement de Saint-Césaire et de ses environs. Un entrepôt est construit, ainsi que plusieurs abris pour les matériaux de construction. En plus, de leur participation au commerce, ils exécutent ensemble plusieurs travaux importants d'égout et d'aqueduc pour leur village.



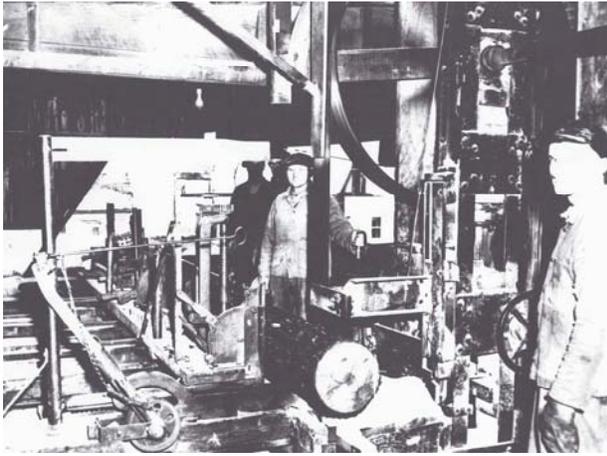
Herman Ducharme
Archives photos de la SHGQL

En 1942, l'aîné, Herman se porte acquéreur de l'établissement. Il est né en 1902, à Saint-Césaire, il fait ses études commerciales au Collège de Saint-Césaire, puis il commence à travailler pour son père dès l'âge de 18 ans. Le 19 mai 1925, il épouse Mlle Bernadette Tétreault de Saint-Césaire. De ce mariage sont nés neuf enfants, une fille et huit garçons. Herman Ducharme initie très tôt ses fils à son industrie et à son commerce de bois :

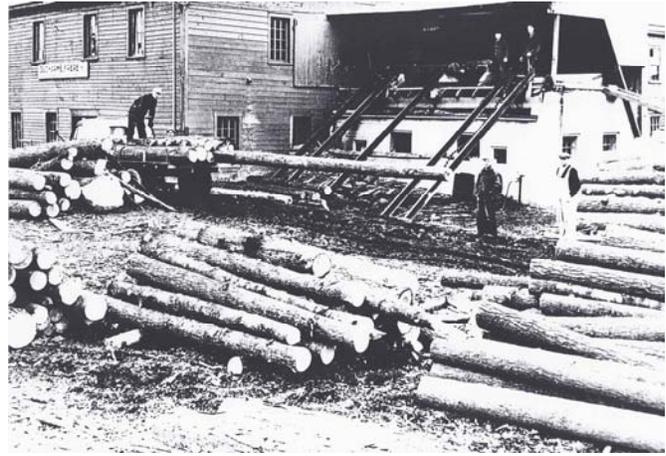
- a) soit au moulin à scie;
- b) au déchargement du bois de construction venu par voie ferrée;
- c) à la manipulation de la brique et du ciment à la mitaine;
- d) au classage du bois;
- e) à l'utilisation de la machinerie pour la transformation du bois
- f) à la livraison des matériaux de construction et du bois de chauffage. Le bois de chauffage est livré avec un tombereau. Beaucoup de livraisons se font alors avec une voiture et un cheval. Quelques années plus tard, on remplace le cheval par un tracteur «Ford».

À cette époque, les cultivateurs après avoir sorti leurs billots des deux montagnes (Rougemont et Yamaska), ou de leurs lots à bois, nous les apportaient sur des «sleighs-doubles» tirées par des chevaux, il y avait parfois jusqu'à une dizaine de «sleighs-doubles» qui attendaient leur tour, pour décharger leurs billots au moulin à scie. Mon père (Herman) a déjà scié, dans les meilleures années, près d'un million de pieds de bois, ce qui prouve l'importance du moulin à scie.

Durant toutes ces années, l'entreprise livre du bois de chauffage aux citoyens de Saint-Césaire et des villages voisins. Le cheval est encore utilisé à cette époque. Il est attelé à toutes sortes de voitures.



Ouvrier travaillant au moulin à scie vers 1950
Archives photos de la SHGQL



**Billots dans la cour à bois
avec le monte-charge pour le moulin vers 1950**
Archives photos de la SHGQL



Livraison du bois de chauffage vers 1950
Archives photos de la SHGQL

En plus des nombreuses activités commandées par son industrie et son commerce de bois, Herman Ducharme entreprend des travaux de canaux d'égout et d'aqueduc pour le village de Saint-Césaire en 1944, 1951 et 1957. Une de ses principales réalisations est la construction d'une citerne à eau, non loin de la station de relais de la Montreal Pipe Line, située à environ deux milles du village de Saint-Césaire. Ajoutons qu'il réalise aussi la pose des tuyaux reliant le réservoir au village.

En ce qui concerne l'évolution de la cour à bois et du magasin à partir des années 1950, ajoutons que nous n'avons qu'un local bien rudimentaire dans un coin de la boutique à bois pour recevoir les clients. En 1951, Herman décide de construire un nouveau bureau de 170 pieds carrés.

En 1954, Herman Ducharme forme une compagnie avec cinq de ses fils sous la raison sociale de Ducharme & Frères Inc. Lors de la rédaction du contrat de la compagnie, on s'aperçoit que la rue Vimy, entre la rue Saint-Paul et Union, appartient encore à Ducharme & Frères. C'est alors que l'entreprise décide de l'offrir au village de Saint-Césaire pour la somme de 1.00\$. Celui-ci s'engage au pavage et à l'entretien de la rue. Herman Ducharme est heureux de constater que ses enfants s'impliquent de plus en plus dans l'organisation de l'industrie et du commerce.

En 1956 et 1957, nous aménageons une salle d'échantillons ainsi qu'une quincaillerie d'une superficie de 25' x 50' à même la boutique à bois. Cet agrandissement permet d'offrir de nouveaux produits comme la peinture et certaines lignes de quincaillerie dans le domaine de la construction.

Un demi-siècle après la fondation de l'entreprise, une partie de la scierie et de l'usine de préparation de bois est considérablement endommagée par le feu. À la suite de cet incendie, on effectue les réparations nécessaires à la remise en état des bâtisses et de la machinerie. Pour une raison de rentabilité, la scie à ruban est remplacée par une scie ronde de 4 pieds de diamètre. Ne pouvant faire tremper les billots dans l'eau pour les nettoyer ou les déchiqueter pour enlever l'écorce, l'entretien d'une scie à ruban devient de plus en plus dispendieux. C'est pourquoi l'entreprise opte pour la scie ronde, qui ayant des dents remplaçables et moins nombreuses, est plus avantageuse à opérer.

En 1961, pour rendre la manutention du bois et des matériaux de construction plus efficace, l'entreprise fait l'acquisition d'un premier «camion-lift». Dix ans après la transformation du moulin à scie, se rendant compte de la diminution constante des coupes de billots; la compagnie décide d'utiliser le moulin à scie, uniquement pour la transformation du bois d'œuvre et du gros bois de charpente en pruche de l'ouest. La vente de ce bois de charpente constitue pour le commerce, l'une de ses plus importantes spécialités. Alors, nous revenons à la scie à ruban, parce que plus avantageuse pour la «refente» du bois.

Le 14 janvier 1965, Herman Ducharme participe au lancement du mouvement PAL dans notre région. PAL veut dire : Alliance des cours à bois progressive. Le bureau-chef du groupement PAL est à Hull et le bureau régional à Granby. Cette affiliation au groupe PAL nous donne l'avantage de regrouper nos achats avec 170 cours à bois à travers le Québec. Ce qui nous permet d'obtenir les meilleurs prix possibles. Pour agrandir notre cour à bois, l'entreprise a dû au cours des années acheter des terrains avoisinants, dont celui de : MM. Timothée Martel, Jean-Baptiste Bergeron, de la Succession Alcé Langevin, et Paul-Émile Authier. Ces terrains ont servi pour y empiler notre bois de construction ou pour y bâtir des entrepôts.

En 1966, pour répondre aux besoins grandissants de la population de Saint-Césaire et des environs, nous ajoutons à notre magasin, une superficie de plancher de 2,600 pieds carrés ainsi qu'un entrepôt de 800 pieds carrés. En 1972, à l'occasion du 150^{ième} anniversaire de Saint-Césaire, Ducharme & Frères Inc. présente lors du défilé commémoratif, un char allégorique représentant un moulin à scie. Fait à signaler, les deux figurants de ce char sont Herman Ducharme et Lucien Breault qui ont travaillé le plus longtemps au moulin à scie.



Ajout d'une superficie de 2,600 pieds de superficie en 1966
Archives photos de la SHGQL

Lors de la première exposition commerciale et artisanale à l'aréna de Saint-Césaire, Ducharme & Frères expose dans un kiosque les principaux matériaux de rénovation. Ceci fourni à l'entreprise l'occasion de rencontrer les clients et de faire connaître auprès du public en général nos produits. Ce fut pour nous une très belle expérience. À cause de la croissance de la demande du gros bois de charpente, nous avons dû en 1976, faire l'acquisition d'un 2^{ième} «camion-lift.».

Le 2 janvier 1977, M. Herman Ducharme vend à cinq de ses fils, la balance des actions qu'il possède dans la compagnie. Il se retire à l'âge de 71 ans après avoir travaillé assidûment durant 55 ans. Pendant ces nombreuses années, il n'a jamais compté son temps. Son entreprise était pour lui une hantise continuelle, sans pour cela négliger sa famille. Ingénieur et entreprenant, il trouvait toujours la façon d'améliorer le rendement de son entreprise. Prévoyant et économe, son travail ainsi que celui de ses employés était toujours programmé à l'avance. Après une vie aussi remplie, il mérite bien quelques années de repos. Les nouveaux associés sont: Yvon, Jean-Claude, André, Réal et Georges-Aimé. Ils deviennent la troisième génération à prendre charge du commerce. Chacun dans son domaine prend son rôle au sérieux. Tous nous voulons relever un défi : la progression de l'entreprise.

En 1980, la compagnie souligne son 75^{ième} anniversaire, lors d'une deuxième participation commerciale et artisanale, à l'aréna de Saint-Césaire. À cette occasion, nous présentons un aperçu de l'évolution de notre commerce et rendons hommage à nos fondateurs. L'objectif de la compagnie étant dorénavant de réunir sous un même toit, tous les matériaux nécessaires à la construction et à la rénovation, nous entreprenons à l'automne 1980, l'agrandissement et la transformation complète de notre magasin. Pour réaliser ce projet, l'entreprise doit démolir la plus ancienne partie du magasin ainsi qu'un garage attenant. Avec cet agrandissement, le nouveau magasin compte maintenant une surface de 8,800 pieds carrés. Cette superficie permet d'exposer plus adéquatement la marchandise, dans le domaine des bois de finition, de la quincaillerie, de la peinture, de la plomberie et de l'électricité.

En 1982, l'entreprise rejoint le groupe NOVA (mot extrait de Ré-nova-tion) pour bénéficier de certains avantages au niveau des prix et de la publicité dans le secteur de la quincaillerie. C'est avec leur collaboration que Ducharme & Frères offre au public un catalogue de vente, deux fois par année : *Bonjour, printemps et Chasse aux aubaines*. Le personnel de Ducharme & Frère Inc. dont plusieurs d'entre eux, comptent plus de 25 ans d'expérience, s'efforce de conseiller la clientèle dans le choix des différents matériaux de construction et de rénovation. Présentement, des jeunes de la 4^{ième} génération cherchent à acquérir l'expérience nécessaire pour prendre la relève. Nous espérons qu'ils sauront faire évoluer l'entreprise familiale selon les besoins du temps comme leurs prédécesseurs l'ont fait depuis sa fondation. Trois camions servent à rendre le service de livraison aussi efficace que possible.

En 1988, l'entreprise procède à un changement de bannière corporative et elle rejoint le groupe québécois DISMAT en ayant comme souci premier d'offrir à la clientèle de Saint-Césaire et des environs une plus grande quantité de produits. DISMAT va fusionner avec le groupe RONA en cette même année pour former dorénavant le groupe RONA-DISMAT



Changement de bannière pour DISMAT en 1988
Archives photos de la SHGQ

L'année 1990 est l'année de grands changements en rapport avec la direction et la propriété de l'entreprise. C'est la quatrième génération de Ducharme qui prend la relève. On trouve donc à la tête de cette nouvelle compagnie : Line, Yves, Sylvain, Denis, Mario Ducharme et Réal Audette. On décide de conserver le même nom de la compagnie : Ducharme & Frère sans un «s».

Voulant de plus en plus diversifier son offre de produits aux consommateurs, on ouvre en 1993, une boutique de décoration : Boutique Décor Nouveau Style. Deux années plus tard, devant la réponse très favorable de la clientèle on double sa superficie.



L'arrivée de la Boutique décor nouveau style en 1993
Archives photos de la SHGQ

En 1998, le groupe RONA-DISMAT change de nom et devient RONA. Cette société en profite aussi pour rajeunir ses bannières et elle élimine l'enseigne DISMAT qui devient RONA LE RÉNOVATEUR un magasin alliant les avantages des grandes surfaces et la personnalité des commerces de type traditionnel. Les dirigeants de Ducharme & Frère optent donc pour ce changement à Saint-Césaire.

Malheureusement en 2001, le 24 octobre et le 28 décembre, la compagnie est victime de deux incendies criminels provoqués par un pompier pyromane. Deux entrepôts sont détruits et le feu cause pour près d'un million de dollars de dommages. La direction décide de ne pas abandonner les affaires et en 2002, on reconstruit deux nouveaux entrepôts et la conjoncture économique étant bonne, on fait l'acquisition d'une nouvelle flotte de camion de livraison.



Premier incendie criminel le 24 octobre 2001
Archives photos de la SHGQ



Deuxième incendie criminel le 28 décembre 2001
Archives photos de la SHGQ

En 2004, pour la première fois, l'entreprise décide de s'agrandir hors de Saint-Césaire en faisant l'acquisition du Centre de rénovation Le Clos de Saint-Pie de Bagot. Après des travaux d'agrandissement, l'entreprise devient : Le Rénovateur RONA Ducharme & Frère Inc.

2005 est l'année du centenaire de l'entreprise. Voulant souligner avec éclat cet évènement, Ducharme & Frère organise le 24 mai un «5 à 7» dans la petite salle du Centre sportif à Saint-Césaire. Plusieurs personnalités de l'endroit, des employés, des retraités, et des citoyens de Saint-Césaire vont découvrir une exposition de photographies retraçant les grands et les petits moments de l'histoire de la compagnie depuis 1905. Elle organise aussi pour marquer ce centenaire un souper spaghetti le 4 juin à l'aréna Guy-Nadeau. Les recettes de ce repas sont versées à quatre organismes communautaires de Saint-Césaire.



Entrepôts et la flotte de camions de l'entreprise en 2005
Archives photos de la SHGQ

Depuis les huit dernières années, l'entreprise Ducharme continue d'être membre du regroupement Rona. Les surfaces des magasins sont réaménagées régulièrement en fonction des nouvelles tendances offertes aux consommateurs. Elle a diversifié la gamme de ses produits dans ses deux succursales pour les adapter aux besoins des citoyens de Saint-Pie, de Saint-Césaire et de la région. Il est très important selon Yves Ducharme d'être proche de sa clientèle, d'identifier ses besoins locaux. C'est ce qui fait la force de Ducharme & Frère depuis plus de cent ans.

Nous ne pouvons que souhaiter à cette famille de poursuivre encore longtemps le travail initié par Jean-de-Matha Ducharme en 1905. Cet établissement est l'exemple qu'une PME peut poursuivre son chemin et prospérer, tout en étant encore la propriété de la quatrième génération d'une même famille : les Ducharme de Saint-Césaire.

Gilles Bachand

La culture de la vigne en 1885 à Saint-Paul-d'Abbotsford

Nous voyons depuis quelques années de plus en plus de vignobles au pied du mont Yamaska à Saint-Paul-d'Abbotsford et la même chose pour la montagne de Rougemont. Cet engouement pour cette culture tient du fait que les québécois désirent de plus en plus avoir sur leurs tables des produits du terroir québécois.

Ces vignobles sont aujourd'hui presque entièrement constitués de vignes pour la production du vin. Disons tout de suite que les variétés de vignes (47) de Charles Gibb que l'on trouve sur ses trois acres de terre sont à cette époque, seulement pour la production de raisins de table. Il vend d'ailleurs une partie de sa récolte dans les marchés de Montréal. Le transport est fait par le train qui passe au village de Saint-Paul. Ce grand horticulteur québécois est aussi très connu, pour avoir expérimenté la culture des pommiers sur ses terres du rang de la Montagne à Saint-Paul-d'Abbotsford. Laissons Charles Gibb décrire sa saison de récolte en 1885.

«Nos vignes ne rapportent encore qu'en partie, elles sont plantées à douze pieds de distance les unes des autres. Elles sont fixées sur des fils de fer galvanisé no. 12, soutenus par des poteaux en cèdre et placés à 2½ pieds et 4½ du sol. Le sol de ce vignoble se compose de marne graveleuse et s'étend en pente douce vers le sud et l'est; or les raisins les plus précoces sont ceux qui ont la meilleure exposition aux rayons du soleil levant. Nous avons pour cela, l'expérience de plusieurs années. Nous avons cueilli nos premiers raisins mûrs pendant la dernière semaine du mois d'août, sur une petite vigne à fruit noir et sucré connu sous le nom d'*Aurore hâtive* (*Early Dawn*) et un plant de *Lady*, âgé de trois ans, nous a donné quelques branches de fruit parfaitement mûr quinze jours plus vite qu'une vieille vigne appartenant à la même variété. La *Lady* réussit parfaitement chez nous; elle est vigoureuse, et elle rapporte régulièrement et elle donne un fruit de première qualité. Le *Hartford* et le *Moore* hâtif ne mûrissent pas avant le *Concord*, mais le *Duchesse*, ce délicieux raisin vert pâle, a été de quelques jours plus hâtif; grâce à sa couleur, cependant personne ne se douta de sa maturité prochaine et le novice à la recherche de raisins hâtifs ne fut pas même tenté d'y jeter un coup d'œil.

Je n'ai pas mentionné le *Champion*, que l'on a imposé au public sous une couple d'autres noms à titre d'essai. Mais l'expérience qu'en ont faite quelques-uns de nos braves voisins d'origine canadienne française, induits par des agents irresponsables à faire des plants considérables de cette pitoyable variété, dispense l'horticulteur d'en faire la moindre mention.

Une de nos vignes *Warden* a mûri avant la *Concord* et la *Hartford*; cette dernière, que nous possédons enfin, se monte à la hauteur de sa réputation, après de nombreux essais. Ces variétés hâtives et très productives constituent en réalité notre meilleure récolte. L'*Agawan*, le *Croton*, le *Martha*, le *Brant*, et le *Brighton*, ce roi des raisins pour la saveur, ont mûri en même temps que le *Concord*, qui constitue notre principale récolte et dont nous avons vendu environ 3 000 livres. Le *Salem*, le *Vergennes*, le *Wilder*, et l'*Herbert* sont aussi parvenus à maturité. Les *Niagara* étaient mûrs en même temps que le *Concord* et ont donné de très beaux fruits.»

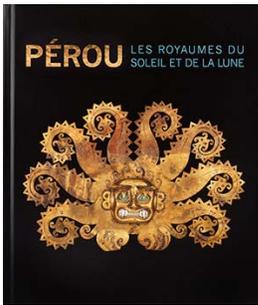
Combien de ces vignes existent-ils encore aujourd'hui dans les Quatre Lieux? *Concord*, *Niagara*... peut-être aussi d'autres sortes nommées dans le présent article. Chose certaine, Charles Gibb, fut un grand horticulteur toute sa vie. Il cherchait le bon pied de vigne adapté à notre climat et donnant le plus de fruits possibles.

Gilles Bachand

Référence : Charles Gibb et N.C. Fisk, «La culture de la vigne à Saint-Paul-d'Abbotsford», *Rapport annuel de la Société d'horticulture de Montréal et l'Association des horticulteurs fruitiers de la province de Québec*, 1885, Québec, Charles Langlois, 1888, p. 83-92

Pêle-Mêle en histoire...généalogie...patrimoine... *des suggestions... de Gilles Bachand*

Des lectures...et des visites...



Cette exposition est accompagnée d'une publication de 380 pages richement illustrée (450 illustrations), cet ouvrage comprend des essais d'éminents conservateurs et spécialistes ainsi que des entrevues des acteurs importants de l'archéologie, de l'histoire de l'art et de la littérature péruvienne tels que l'auteur Mario Vargas Llosa. Ce livre contribue à enrichir les connaissances et l'appréciation de l'art péruvien dans toute sa splendeur. Vous pouvez vous le procurer lors de la visite de cette belle exposition au Musée des Beaux-Arts de Montréal du 2 février au 16 juin 2013.

Dans Internet...

Notre mémoire en ligne : <http://eco.canadiana.ca>

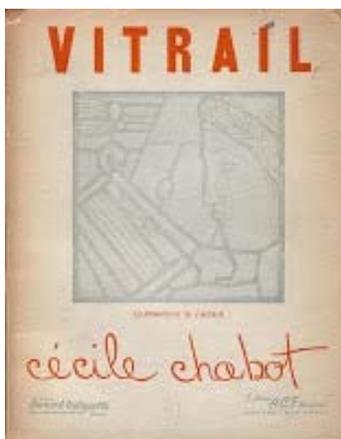
Ces collections contiennent plus de 80,000 livres rares, revues et publications gouvernementales datant des années 1600 jusqu'aux années 1940.

Cette collection rare de documents patrimoniaux présente de l'intérêt pour les universitaires, les généalogistes, les amateurs d'histoire et quiconque prend plaisir à lire l'histoire du Canada à ses débuts.

La collection Notre mémoire en ligne contient plus de 80,000 titres (3 500 000 pages) de livres rares, revues et publications officielles. La collection, qui ne cesse de se développer, comprend des imprimés datant de l'époque de l'arrivée des premiers colons européens jusqu'aux quatre premières décennies du XX^e siècle.

Vous y trouverez des ouvrages écrits en 21 langues, dont le français, l'anglais, le latin, le grec, dix langues des Premières nations et plusieurs langues européennes.

Cécile Chabot de Saint-Césaire



Cécile Chabot est née le 11 septembre 1907 à l'Annonciation (comté des Deux-Montagnes). Puis ses parents vont déménager à Saint-Césaire. Après avoir passé sa jeunesse à Saint-Césaire, elle fait ses études à l'École des arts et métiers, puis à l'École des Beaux-Arts de Montréal. Elle travaille quelque temps aux archives du Musée de la province de Québec. Entre 1942 et 1946, elle écrit une quarantaine de sketches pour Radio-Canada. À partir de 1944, elle occupe les fonctions de publiciste pour l'Association des Amis de l'art. Membre de la Société des écrivains canadiens et de la Société royale du Canada depuis le 15 juin 1948, elle reçoit une médaille de cet organisme en 1964 et publie sporadiquement des ouvrages de poésie et de contes. Elle fut la première écrivaine québécoise à illustrer elle-même ses livres. Elle décède en 1990.

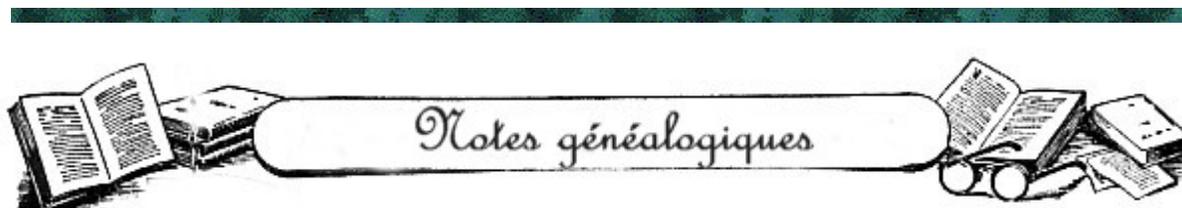
Le livre *Vitrail* de Cécile Chabot, fait partie de la liste des 20 *Livres québécois remarquables du XX^e siècle*. Les auteurs sont Claude Corbo et Sophie Montreuil et est publié aux Presses de l'Université du Québec, 2012, 312 p. Nous possédons de la documentation concernant Cécile Chabot dans les archives de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux et quelques livres de cette auteure dans notre bibliothèque.

Qu'ils soient l'œuvre d'auteurs reconnus ou de figures discrètes, qu'ils aient été publiés à quelques centaines d'exemplaires ou par dizaines de milliers, qu'ils témoignent d'un échec, d'un hommage ou d'un succès, ces ouvrages racontent comment et pourquoi on fait des livres. Appartenant à plusieurs genres – poésie, récit, essai, livre illustré, dictionnaire de langue, édition critique –, ils montrent, chacun à leur façon, comment la passion, la créativité et le dépassement sont des qualités essentielles chez qui s'aventure à vouloir faire un livre.



Une visite à la cabane à sucre...

C'est le temps du «sucre d'érable». Je vous invite à participer à cette belle tradition de chez-nous en visitant une «cabane à sucre» dans les Quatre Lieux et la région. Bien avant l'arrivée des blancs, les amérindiens avaient appris à extraire et concentrer par évaporation la sève de l'érable. Nos ancêtres se servaient longtemps pour la récolte de la sève de «goudrelles» ou «goudrilles» faites d'éclats de cèdre de six pouces de longueur. Elles étaient fichées aux érables par le moyen d'une grosse entaille effectuée à la hache. La sève était recueillie, goutte à goutte, dans des auges de bois placées au pied des arbres... pour en connaître davantage rendez vous à l'Érablière Bernard le 26 mars. On poursuivra ensemble l'évolution de cette belle activité québécoise.



Des renseignements supplémentaires pour une recherche généalogique : l'État civil

C'est François 1^{er} qui, par l'ordonnance de Villers-Cotterêts rédigée en août 1539, rendit la tenue de registres d'état civil obligatoire. Suite à celle-ci les curés étaient chargés de tenir des registres de baptême qui indiqueraient la date et l'heure de la naissance et, pour que ces registres soient tenus selon la loi, il était ordonné qu'ils soient signés par un notaire et remis chaque année au greffe du bailli ou du sénéchal le plus proche, afin d'y être conservés. De plus, il était stipulé que les nouveau-nés devaient être baptisés sous le nom de leur père. Cette clause fixait la continuité du nom de famille qui, jusque-là, changeait selon la fantaisie et les surnoms dont les individus étaient affublés, parfois depuis plusieurs générations. Cette prescription fut étendue à toute la chrétienté par le concile de Trente, en 1563.

En 1579, c'est au tour d'Henri III d'émettre une ordonnance relative à la célébration des mariages et elle oblige les curés à remettre, en début de chaque année, aux greffiers de l'État les registres de baptêmes, de mariages et de sépultures faits dans leurs paroisses durant l'année écoulée. Cette ordonnance ne fut pas toujours respectée, les curés voulant conserver leurs registres dans la paroisse. Louis XIV, par une ordonnance promulguée en 1667, décréta la tenue de deux registres originaux, un resterait dans la paroisse et l'autre serait remis à l'État. Cette ordonnance précisait la forme et la teneur des actes qui devaient être réunies dans un même registre, sans laisser aucun espace libre.

État civil au Québec

Au Québec il remonte au début de la colonie. Les prêtres et les missionnaires envoyés en Nouvelle-France se devaient de respecter les lois établies depuis plus d'un siècle. Les plus anciens registres d'état civil tenus au Québec furent ceux de Notre-Dame de Québec, lesquels ont été incendiés en 1740. L'abbé J.B.A. Ferland résume les principaux actes d'état civil pour les années 1621 à 1650 dans son ouvrage *Notes sur les registres du Québec* (1863).

Conformément à une décision du Conseil souverain de 1679, l'état civil du Québec consiste, comme en France, en deux registres originaux, l'un est déposé chaque année au palais de justice du district de la paroisse, l'autre demeurant la propriété de celle-ci. Ces registres consignent les baptêmes, mariages et sépultures, rédigés dans un rituel établi par l'évêque de Québec, Mgr de Saint-Vallier, en 1703.

Coutume de Paris

Constitue le Code civil en vigueur en Nouvelle-France, il sera maintenu sous le Régime britannique (1760-1840). Ce code de loi couvre plusieurs aspects : le droit commercial, le droit de propriété et le droit familial, dont les questions matrimoniales et successorales. La Coutume de Paris s'appliquait en l'absence de contrat de mariage. Elle prévoit la stricte communauté des biens entre les conjoints, sauf pour les biens immeubles acquis avant le mariage ou ceux hérités de sa famille.

Contrat de mariage

La rédaction d'un contrat de mariage permet aux conjoints de choisir leur régime matrimonial (communauté des biens, séparation ou exclusion) et d'inclure dans ce contrat diverses clauses dérogatoires. Pour le chercheur le contrat de mariage est une source de renseignements complémentaires à l'acte de mariage permettant de vérifier et compléter les informations déjà répertoriées.

Les recensements

Ils sont pratiques pour découvrir l'existence de personnes dont les actes de baptême et de sépulture sont introuvables ou pour évaluer la progression de leurs terres en culture.

Avis de décès

Ils présentent beaucoup d'intérêt en raison de la quantité et de la nature de l'information qu'ils renferment sur la personne décédée et ses proches. Une [notice nécrologique](#) permet souvent de connaître d'un coup tous les membres d'une même famille, la relation entre eux, leur lieu de résidence, la profession de certains d'entre eux, etc.

Pierres tombales

Les inscriptions des pierres tombales sont un complément aux actes de sépultures, elles indiquent le nom du défunt, les dates de naissances et de décès, le nom du conjoint ou de ses parents ou des notes biographiques. Les principales lacunes de cette source sont : une couverture incomplète des personnes inhumées et des inscriptions fragmentaires ou illisibles.

La Fédération québécoise des sociétés de généalogie. *Cybergénéalogie*, vol 1, no 7, 27 août 2012.

PROCHAINES RENCONTRES DE LA SHGQL

---À mettre à votre agenda---

Lancement du répertoire des pierres tombales du cimetière catholique de Rougemont

Dimanche le 17 mars à 11 h 30 à l'église catholique de Rougemont. Ce répertoire sous format papier est accompagné d'un cédérom contenant toutes les photographies des pierres tombales

Dîner à la cabane à sucre

Notre conférencier Jean-Claude Dionne s'étant déclaré forfait pour cause d'hospitalisation, à la suggestion de quelques-uns de nos membres, nous vous proposons à la place, un dîner à la cabane à sucre, cette belle tradition québécoise.

Le rendez-vous est à : l'Érablière Bernard, 1268, rue Denison Ouest, Granby.

Le 26 mars, à 11 h 30.

Conférence de Gilles Bachand intitulée : « LE SUCRE DU PAYS »

Des objets anciens reliés au temps des sucres seront présentés par le conférencier.

Bienvenue à tous incluant les amis!

Nouveaux membres de la Société

Nous vous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisirs parmi nous

Mmes Nathalie Guertin, Monique Viens, MM Claude Robert et Richard Gougeon

Activités de la SHGQL

20 février 2013

Assemblée mensuelle du conseil d'administration, les sujets suivants étaient à l'ordre du jour : le budget, la campagne de financement, le projet de la croix de chemin, les prochaines publications, le classement de la documentation à la Maison de la mémoire, etc.

26 février 2013

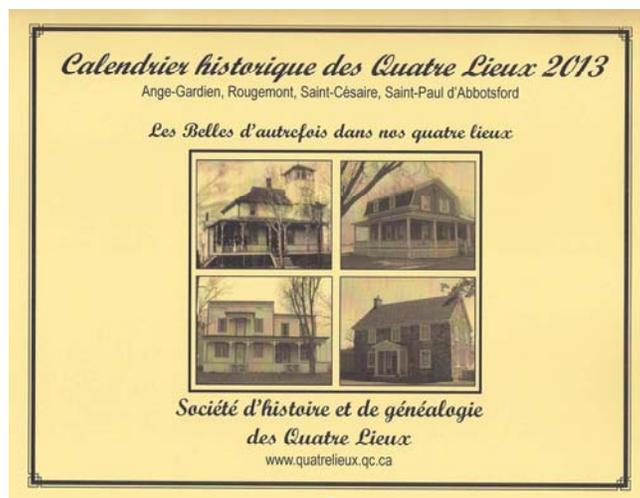
Une trentaine de personnes étaient présentes lors de la conférence de Richard Gougeon concernant le livre *Les Femmes de Maisonneuve*. L'auteur a fait renaître avec brio cette époque de la fondation de Ville-Marie et du rôle important de Jeanne Mance dans cette épopée. On considère celle-ci aujourd'hui, comme la cofondatrice de Montréal. Bravo M. Gougeon! Pour ce beau voyage aux temps héroïques de la Nouvelle-France.

27 février 2013

Réunion spéciale du conseil d'administration pour trouver une alternative au désistement de M. Jean-Claude Dionne, qui était notre prochain conférencier. Nous lui souhaitons une bonne hospitalisation et une bonne santé.



Livre de 447 pages, illustré de plus de 350 photographies de l'historien Gilles Bachand, en vente 50.00\$



**Calendrier historique 2013 de la SHGQL
En vente 5,00\$**

C'est encore le temps d'acheter un calendrier 2013, il en reste quelques-uns à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux. Par ce geste vous aidez votre Société à poursuivre ses mandats!

Nos activités en image



Le corpus avec sa couche d'apprêt en cours de restauration par Gilles Bachand



Le corpus avec sa peinture couleur bronze et entièrement restauré par Gilles Bachand



Cécile Choinière et Doris Allard bénévoles au Salon des familles le 1^{er} février 2013 à l'école P.G.-Ostiguy à Saint-Césaire. Soulignons aussi que Mmes Madeleine Phaneuf et Lucette Lévesque furent aussi présentes comme bénévoles à cette occasion



Richard Gougeon nous faisant découvrir avec conviction la vie de Jeanne Manse cofondatrice de Montréal lors de sa conférence à Rougemont

Merci à nos commanditaires

Il y a de la place ici pour votre carte professionnelle
Merci de nous encourager

Caisse Desjardins de Granby-Haute-Yamaska
Caisse Desjardins de Marieville-Rougemont
Caisse Desjardins de Saint-Césaire
La Caisse populaire de l'Ange-Gardien



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir



Agir
pour
Iberville



Marie Bouillé
Députée d'Iberville

Tél : 450 346-1123
Sans frais : 1 866 877-8522
www.MarieBouille.org

estrie richelieu
MUTUELLE D'ASSURANCE AGRICOLE

770, rue Principale
Granby (Québec) J2G 2Y7

Téléphone: 450-378-0101
1-800-363-8971
Télécopieur: 450-378-5189
ger.qc.ca

RONA Ducharme
Et Frère Inc.

BOIS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION • QUINCAILLERIE

1221, rue Vimy, St-Césaire (Québec) J0L 1T0
Tél. : 450 469-3137 • Fax : 450 469-3653

53, rue Cécile, Saint-Pie (Québec) J0H 1W0
Tél. : 450 772-2472 • Fax : 450 772-5393

LMI
ISO 9002

LE MATÉRIEL INDUSTRIEL LTÉE
INDUSTRIAL SUPPLIES LTD
CONSTANT AIR-FLO




325, Grande Caroline
Rougemont (Québec)
J0L 1M0

Montréal : (514) 878-9675
Rougemont : (450) 469-4935
Fax : (450) 469-4786

www.lmi-caf.com • constant@lmi-caf.com

A. Lassonde Inc.

170, 5^{es} Avenue, Rougemont (Québec) Canada J0L 1M0
Tél./tel. : (450) 469-4926/(514) 878-1057
Télex./fax : (450) 469-1816
Site Internet / Web Site: www.lassonde.com



Claude Robert
Président / Chef de la direction
President / Chief Executive Officer

Tél./Tel.: 514 521-1011
Cellulaire/Cellular: 514 592-2727
Sans frais/Toll free: 800 361-8281
Télex./Fax: 450 641-3471



20, boul. Marie-Victorin Blvd.
Boucherville (Québec) Canada J4B 1V5
crobert@robert.ca www.robert.ca

OLYMEL S.E.C./L.P.



2200, av. Pratte, St-Hyacinthe (Québec) Canada J2S 4B6
Tél.: (450) 771-0400
Fax: (450) 773-6436
www.olymel.ca



558, rue Concorde Nord, bureau #1
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 4P3
tél. : 450-773-8535

Chalet de l'érable

20, Rue de la Citadelle, Saint-Paul D'Abbotsford, QC, J0E 1A0
www.chaletdelerable.com

Gestion de matières résiduelles



Sylvain Gagné

530, rue Edouard
Granby, QC J2G 3Z6
Tél.: 450 777-4977
Cell: 450 777-9779
Fax: 450 777-8652
sanieco@bellnet.ca



TRANSPORT F. LUSSIER INC.
TRANSPORT GÉNÉRAL - GENERAL CARRIER

Martine Lussier
Directrice générale
tfl@videotron.ca

76, chemin Marieville
Rougemont (Québec)
Canada J0L 1M0

Tél.: (450) 469-2523
Watt: (800) 363-1076
Fax: (450) 469-5307



Saint-Césaire



Hôtel de ville
Municipalité d'Ange-Gardien
249, rue Saint-Joseph
Ange-Gardien Qc
J0E 1E0

Tél. (450) 293-7575
Fax : (450) 293-6635



Saint-Césaire
Ville en mouvement

1111, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0
Téléphone : 450 469 3108 poste 229
Télécopieur : 450 469 5275
cynthia.bosso@bellnet.ca
www.ville.saint-cesaire.qc.ca



926, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0
Téléphone : (450) 379-5408
Télécopieur : (450) 379-9905
Courriel : d.rainville@videotron.ca



Municipalité
de Rougemont
61, chemin de Marieville
Rougemont, (Québec) J0L 1M0

Téléphone: (450) 469-3790
Télécopie: (450) 469-0309



2430, Principale
St-Paul d'Abbotsford, QC
J0E 1A0



François Robert inc.

526, rang Séraphine
Ange-Gardien J0E 1E0
info@excavationfrancoisrobert.com
www.excavationfrancoisrobert.com
RBO #8004-6030-10

- ✓ Résidentiel
- ✓ Industriel
- ✓ Commercial
- ✓ Agricole
- ✓ Installation septique